



Tex Lecor

Lorsqu'il enfourcha sa première Harley-Davidson il y a cinq ans, la terre trembla et son monde changea. Tex Lecor est resté le même, mais aujourd'hui, ne le cherchez plus durant les week-ends ou par un bel après-midi; l'insolent Tex est sur sa Harley, seul ou avec d'autres.

Tex a toujours besoin de passions, de nouveaux défis, et le monde des motards de Harley-Davidson répondait à ses attentes. C'était pour prendre la peau d'un de ses personnages des «Insolences» qu'un jour Tex troqua sa japonaise pour une Harley, depuis lors, rien n'est plus pareil.

Le peintre a même fondé son club et pas n'importe lequel. Les quelque trente et un membres du «club 1837», Tex en tête, portent fièrement leurs couleurs et n'ont pas peur d'afficher qu'ils sont pour l'indépendance du Québec. Et ils sont fiers d'être reconnus comme tels.

«Nous sommes des pacifistes, nous ne sommes pas pour la violence. L'esprit d'équipe qui se retrouve dans notre club est extraordinaire. Nous sommes comme des frères.»

Mais cette passion n'empêche pas Tex Lecor de peindre, de faire ses insolences, et même d'avoir de nouveaux projets.

Une autre année aux Insolences

Tex entreprend sa dix-huitième année aux «Insolences d'un téléphone». Il est toujours aussi enthousiaste et raconte avec autant de fougue les bons coups qu'il a faits ou encore qu'il compte faire:

«J'avoue que le retour au boulot ne fut pas facile (il en était à sa première journée lors de notre rencontre), mais dès que j'ai eu ma première «victime» au bout du fil, j'ai retrouvé tout mon plaisir.

«Ce matin j'en ai «pogné» des solides, des drôles. Par exemple cette femme qui a laissé ses deux enfants âgés de 11 et 13 ans dans la voiture pendant qu'elle se rendait à la pharmacie.

«En l'attendant ses enfants ont mis des masques de gorille et les policiers, croyant qu'on se préparait à faire un vol à main armée, ont entouré sa voiture. Je lui ai téléphoné au

un deuxième souffle

nom de la protection pour les enfants, la traitant d'irresponsable. Et comme cette sortie policière a coûté 1 200 \$ à la Municipalité de Vaudreuil, je lui ai dit que c'est elle qui devra payer», raconte-il en riant.

Lorsqu'on lui demande comment il explique le fait que les gens embarquent encore dans ses insolences, il répond qu'en plus de toujours traiter d'un sujet qui les rend émotifs, il ne leur donne pas le temps de penser.

Et il poursuit en parlant de ce voleur (Tex lui-même) qui téléphone à sa victime pour lui offrir un échange:

«J'ai expliqué au gars qui s'est fait voler que j'ai perdu ma bague chez lui et que, comme j'y tiens beaucoup, je suis prêt à l'échanger contre les articles que j'ai volés.»

Ce que Tex ignorait c'est que sa victime possédait un appareil téléphonique avec afficheur:

«Le gars a raccroché et il s'est empressé de téléphoner à la police qui, à son tour, n'a pas perdu de temps pour contacter CKAC.»

Après le lunch Tex se préparait à «prendre» Guy Lafleur sous prétexte qu'il a été vu sans son casque sur sa Harley.

Lecor s'amuse comme un fou aux «Insolences d'un téléphone» qui reprendront l'antenne la semaine du 30 août à minuit et 10 minutes, à 1 heure 10, le lendemain matin à 6 heures 10, 7 heures 10 et à 8 heures 30.

«L'insolent» sait qu'il vise dans le mille, conscient qu'il est que les gens ont besoin de rire, surtout le matin:

«Il m'arrive souvent, lorsque je suis dans ma voiture le matin, de voir les gens rire, malgré la circulation. Si c'est aux heures de diffusion des «Insolences», je sais ce qu'ils écoutent.»

Si vous voulez faire prendre quelqu'un aux «Insolences», il faut téléphoner à CKAC à entre 9 heures 30 et 10 heures 30 le lundi matin. Tex ou son chercheur en prendront bonne note.

Peintre avant tout

Si, tout compte fait, l'animateur est très heureux d'a-

voir repris ses insolences, il n'en demeure pas moins qu'il est peintre, d'abord et avant tout:

«Depuis le temps que je voulais vivre de ma peinture!»

Et Dieu sait que les toiles de Tex lui permettent de bien vivre. Reconnu de plus en plus partout, la plus petite toile de Lecor se vend quelque chose comme 2 000 \$.

Après avoir exposé aux États-Unis, il se prépare à faire la même chose en Europe. Les choses vont donc très bien pour le peintre:

«J'ai compris, il y a longtemps, que la meilleure façon de me faire connaître était encore de me prendre un gérant. Je fus un des premiers peintres à faire cette démarche et je ne l'ai jamais regretté depuis.

«J'ai un peu la mentalité des Américains: si tu fais de l'argent avec moi, je sais que, par ricochet, je vais en faire aussi.»

La peinture prend la place la plus importante dans sa

vie professionnelle. Très discipliné, c'est vers 6 heures 30 qu'on le retrouve dans son atelier, qu'il a fait construire tout à côté de sa maison:

«Je suis ainsi tout près de ma famille, mais d'un autre côté on respecte beaucoup mon isolement. Il faut une maudite bonne raison pour me déranger.»

Par contre Tex est toujours présent pour sa femme et ses quatre enfants: Marie-Douce qui a 20 ans, Saguy qui en a 18 et leurs deux filles adoptives, Vicky 12 ans et Anne-Marie 39 ans.

Loulou et Tex sont ensemble depuis 32 ans. Comme leur relation est basée sur le respect, la complexité et le dialogue, tous deux s'entendent très bien, même s'ils ne partagent pas nécessairement les mêmes passions.

À l'aube de ses 60 ans Lecor se sent plus jeune que jamais:

«C'est entre les deux oreilles que ça se passe» dira-t-il en terminant.

Un disque country

(SG) — Malgré sa passion pour la moto, ses «Insolences» et son besoin de peindre, Tex n'a pas pour autant délaissé les autres facettes de son métier.

C'est ainsi qu'il est fortement question qu'on le retrouve au petit écran en janvier. Des producteurs sont effectivement en négociations avec Télé-Métropole et Télévision Quatre Saisons pour diffuser «Les Insolences».

Pour les besoins de la cause, on a caché une caméra tout près d'un téléphone public dans un centre commercial:

«Il se trouve toujours quelqu'un pour décrocher et répondre, et alors le party commence.»

Le côté visuel des insolences peut s'avérer très drôle. Tex explique:

«Premièrement il m'arrive d'être plié en deux tellement je ris, puis il faut voir le gars ou la fille lorsqu'il raccroche! Bien souvent c'est à ce moment-là que c'est le plus drôle.»

Et tant qu'à faire un retour, aussi bien y aller à fond: Tex se prépare à entrer en studio pour graver un album country. L'auteur-compositeur-interprète raconte comment il a eu envie

de revenir à la chanson:

«J'ai rencontré, par pur hasard, un gars qui s'appelle Mario Cloutier. Il m'a fait entendre ses compositions. Ça m'a donné envie de refaire un microsilon.»

Tex choisira parmi les chansons de ce monsieur Cloutier et il en gravera d'autres qui lui appartiennent, sans oublier son fameux «Frigidaire», qu'il compte reprendre mais avec un son country.

Tex est plus heureux que jamais. Il savoure tous les plaisirs que la vie lui offre.